

Yamcheltorah



Résumé de la Paracha

La paracha de tétsavé est dans le prolongement de la paracha précédente et poursuit la description des divers détails utiles à l'inauguration du michkan. Hachem demande donc à Moshé d'enjoindre le peuple à lui fournir de l'huile d'olive pure, concassée, destinée à l'allumage permanent de la ménorah. Ainsi, après avoir révélé à Moshé Rabbénou l'ensemble des plans de la construction du michkan, Hakadoch Baroukh Hou décrit, dans notre paracha, le processus d'intronisation du Cohen gadol et des autres Cohanim, qui ne sont autres qu'Aaron et ses fils, ainsi que les détails d'inauguration du michkan. Ce sont donc, en premier lieu, les habits des Cohanim qui sont décrits avec minutie dans notre paracha, avec une tenue particulière dédiée au Cohen gadol et qui est composée du pectoral, de l'éphod, du manteau, de la tunique de maille, du turban ainsi que de la ceinture. La tenue des Cohanim étant décrite, Hachem explique à Moshé les sacrifices à faire pour l'inauguration du michkan, ainsi que les détails d'investiture d'Aaron et de ses fils dans la fonction de Cohanim.

Pour l'élévation de l'âme de
Yéhouda Ben David, Chémone
Ben Ytshak et Hanna Bath
Esther



Pour la Réfoua Chéléma de
Ytshak Ben Chémone

Dans le chapitre 30 de chémot, la torah dit :

א/ וַעֲשִׂיתָ מִזְבֵּחַ, מִקְטֹרֶת קְטָרֶת; עֲצֵי שִׁטִּים, תַּעֲשֶׂה אֹתוֹ:
1/ "Tu feras aussi un autel pour la combustion des parfums; c'est en bois de chittîm que tu le feras.

ב/ אַמָּה אָרְכוּ וְאַמָּה רָחְבוּ, רְבֹועַ יְהִיָּה, וְאַמְתָּם; קָמְתוּ;
מִמֶּנּוּ, קַרְנֹתָיו:

2/ Une coudée sera sa longueur, une coudée sa largeur, il sera carré, et deux coudées sa hauteur; ses cornes feront corps avec lui.

Versets De la Paracha

Le **Kli Yakar** (chapitre 30, verset 1) explique la nuance entre l'autel de cuivre sur lequel les animaux étaient sacrifiés, et l'autel sur lequel le cohen faisait brûler l'encens. Comme chacun le sait, l'objectif des autels est d'y accomplir une réparation, conséquente à nos fautes. Or, les dégâts des transgressions que nous faisons sont doubles puisqu'ils interviennent sur notre corps mais également sur notre néchama. C'est pourquoi, la torah distingue deux systèmes au travers des deux autels. Le premier, l'autel de cuivre intervient au niveau corporel, puisqu'il met en place la combustion d'êtres vivants. Le deuxième, celui de

la kétoret, l'encens, lui intervient directement au niveau de l'âme, dans la mesure où il se manifeste par l'odeur exclusivement.

Il est intéressant de remarquer ici, que l'odeur, intervient directement avec notre néchama. Il semble que ce soit le seul élément qui la concerne dans la mesure où, tout ce qui est matériel ne peut parfaitement se connecter à l'âme. La seule exception concerne ce qui passe par l'odorat. C'est d'ailleurs pour cette raison, qu'à la sortie de chabbat, lorsque l'âme supplémentaire dont nous bénéficions le chabbat nous quitte, que nous

devons sentir les béssamim, les herbes odoriférantes, lors de la havdala, justement pour apaiser notre néchama que se retrouve seule et abandonnée suite au départ de son homologue.

Pourquoi le sens de l'odorat est-il si particulier pour jouir de ce lien étroit avec le domaine spirituel ? Quelle est sa particularité ?

Pour comprendre, il va nous falloir nous arrêter sur deux questions que la guémara pose concernant Mordékhaï et Hamane, les deux personnages qui s'opposent dans la mégouilat Esther. Le talmud, dans le traité houline (page 139b), cherche à trouver une trace, une allusion de ces deux personnages dans la torah, à savoir dans les cinq livres que Moshé a écrits.

Avant d'aller plus loin, apportons une précision importante. Il faut avoir à l'esprit que tout est contenu dans la torah. La torah étant la source de tout ce qui existe, elle contient en son sein, chaque élément passé ou à venir.

Ainsi, avant qu'une chose n'apparaisse dans le monde, son essence doit la précéder et être inscrite dans la torah. Or, nos sages enseignent que l'essence la plus profonde de l'individu est incluse dans son nom. Ainsi la question de la guémara est à comprendre de façon moins superficielle. En demandant où les noms de Mordékhaï et d'Hamane se trouvent dans la torah, la guémara cherche à retrouver l'essence même de ces deux hommes, celle qui les a précédés et qui est inscrite dans la torah. L'objectif de cette recherche est impératif. Déterminer la substance de ces deux personnages permet de saisir exactement ce qui les oppose, l'origine de leur confrontation.

Commençons par repérer l'ennemi et à localiser Hamane dans la torah : la guémara apporte une réponse saisissante ! La trace d'Hamane se trouve dans les versets qui font suite à la faute d'Adam Harichone, lorsque la torah dit : (Béréchit, chapitre 3, verset 11)

הַמֶּלֶךְ-הָעֵץ, אֲשֶׁר צִוִּיתִיךָ לְבָלְתָי אֶכֶל-מִמֶּנּוּ--אֲכָלְתָּ

Cet arbre dont je t'ai interdit de manger, en as-tu mangé ?

Le premier mot du verset, "הָעֵץ", se prononce « hamine ». Cependant, la torah est écrite sans voyelle, c'est pourquoi, il peut se lire « Hamane ». La question est évidente : quel lien existe-t-il entre la faute d'Adam Harichone en mangeant le fruit de l'arbre, et Hamane ?

Pour comprendre, tentons de détailler l'événement dont nous parlons. Il s'agit de la première faute de l'humanité, l'apparition du péché dans le monde. Dès lors, le verset que nous avons cité relate la discussion entre Hachem et le premier homme qui vient de sombrer dans les abîmes de la faute. Dans ce passage, Hakadoch Baroukh Hou pose des questions à Adam : « Où es-tu ? », « As-tu mangé du fruit ? ». Elles insinuent que le maître du monde n'a pas les réponses à ces questions (has véchalom). Il est clair qu'Hachem sait parfaitement où se trouve Adam et qu'il a mangé du fruit. Alors pourquoi pose-t-il ces questions ?

Suite à sa faute, Adam, conscient du mal qu'il venait de faire, tente de fuir et de se cacher. Jusque-là, Adam avait parfaitement conscience de la présence divine en ce monde. Il savait clairement qu'Hachem sait tout et voit tout. Cependant, sa faute l'a fait entrer dans le monde du mensonge, le monde de l'illusion. Cette illusion l'a fait chuter si bas, qu'elle fait germer en lui le doute, le menant à croire qu'il pourrait presque réussir à fuir le Créateur. Hier en contact direct avec Hachem, Adam devient aujourd'hui aveugle et perd de vue la source ultime : Hakadoch Baroukh Hou. Suite à cela, Hachem calque l'attitude d'Adam. S'étant éloigné du maître du monde, Adam voit la distance augmenter par un retrait d'Hachem. Dès lors, si Adam pense pouvoir se cacher, Hachem lui donne l'impression de se cacher et lui demande : « Où es-tu ? », « As-tu mangé du fruit ? » ; renforçant ainsi le doute qu'Adam a installé dans son esprit. Plus précisément, Hachem nous laisse paraître de lui que ce que nous sommes capables de saisir. Si nous pensons que Sa connaissance connaît une limite, qu'il est possible de le duper, alors, nous ne pouvons plus le percevoir parfaitement et un filtre se place sur notre façon de comprendre. Dès lors, ce n'est pas tant qu'Hachem ment et pose des questions à

Adam feignant d'en ignorer les réponses. C'est plutôt que ces questions sont tout ce que Adam peut dorénavant capter et entendre d'Hachem.

Cet événement est donc l'avènement du doute, de l'incertitude, de la remise en question d'Hachem et de sa perfection. Une distance s'est établie entre le Créateur et Ses créatures. Cet éloignement provient du doute qui s'est immiscé dans l'esprit de l'homme. Ce doute se nomme Amalek ! En effet, Amalek a la même valeur numérique que le mot « safek » qui signifie, le doute ! Amalek symbolise donc l'introduction du doute dans le monde. Ce doute ainsi créé est ce qui donnera naissance à Hamane. Et c'est cela que la guémara nous enseigne. Hamane est inscrit dans ce verset en tant qu'introduction de la question "הֲמָן הָעֵץ, אֲשֶׁר צִוִּיתִיךָ *As-tu mangé...*". L'essence profonde d'Hamane est l'introduction du questionnement dans le monde, de ce doute insoutenable qui ronge l'homme, le faisant croire qu'il peut se soustraire à la présence divine. Hamane, et de façon plus générale Amalek, ont pour essence l'écart entre la réalité absolue d'Hachem et les hommes. Cette séparation est leur but, leur objectif ! C'est pourquoi, tout au long de l'histoire, Amalek et ses descendants seront les ennemis jurés des bné-Israël. Les bné-Israël sont ceux qui tentent de se rapprocher d'Hachem et d'effacer cette distance établie par la faute. Amalek est le peuple qui cherche à renforcer cette distance.

Comme nous venons de le dire, c'est notre perception qui est atteinte et non Hachem qui joue un rôle. Or, comme chacun le sait, la perception est une affaire corporelle, elle est régie par les sens qui analysent notre environnement. Les cinq sens sont la clef qui nous conduit à analyser notre environnement. L'apparition d'Hamane et donc l'éloignement d'Hachem, témoigne donc d'une altération de nos sens. Affaiblis suite à la faute, les sens d'Adam ne peuvent plus communiquer la réalité, ils se trouvent restreints à une appréciation partielle de la vérité.

Cela nous amène maintenant à traiter de Mordékhaï et de l'allusion que la torah fait le concernant. Là encore, ce que la torah dira nous

éclairera sur la façon dont il s'oppose à Hamane. Pour comprendre, il nous faut revenir à notre question initiale. Pourquoi l'odorat joue-t-il un rôle si particulier avec la néchama ?

Concernant la faute d'Adam, nos sages précisent qu'elle a affecté trois des sens présents sur notre visage. En effet, la torah atteste (béréchit, chapitre 3) :

ו/ ותרא האשה כי טוב העץ למאכל וכי תאוה-הוא לעינים, ונתמד העץ להשכיל, ותקח מפריו, ותאכל; ותתן גם-לאישה עמה, ויאכל

6/ *La femme vit que l'arbre était bon comme nourriture, qu'il était attrayant pour les yeux, que l'arbre était précieux pour l'intelligence, elle prit de son fruit et en mangea ; elle en donna aussi à son mari avec elle et il mangea.*

Ce texte précise bien les lésions que l'arbre va engendrer : la vue et le goût ! Plus encore, l'idée de manger du fruit provient du serpent que 'Hava écoute. À son tour, Adam va écouter sa femme et goûter le fruit ! D'ailleurs, lorsqu'Hachem punit Adam, Il lui dit (chapitre 3, verset 17) « כִּי-שָׁמַעְתָּ כִּי-קוֹל אִשְׁתְּךָ *car tu as écouté la voix de ta femme* », ce qui ajoute l'ouïe dans les sens mis en avant lors de la faute. L'exception se fait pour l'odorat qui est le grand absent de l'histoire. C'est pourquoi nos sages confèrent à ce sens une fonction particulièrement raffinée, il est le seul à ne pas être altéré par la faute, d'où sa relation directe avec la néchama.

Il ressort donc que le moment de la faute d'Adam correspond à la naissance d'Hamane et à l'affaiblissement des sens. Seul un sens est préservé, celui de l'odorat. C'est pourquoi, sans surprise la guémara localise Mordékhaï dans le verset suivant (chémot, chapitre 30, verset 23) :

וּתְתֶנּוּ אֵלָיו קַח-לָךְ, בְּשָׂמִים רִאשִׁים מֵר-דְּרֹר תִּמְשֵׁמֵם מֵאוֹת, וְקִנְמֹן-בְּשָׂם מִחֲצִיתוֹ תִּמְשִׂים וּמֵאֲתָיִם; וְקִנְיָה-בְּשָׂם, תִּמְשִׂים וּמֵאֲתָיִם

Tu prendras aussi des aromates de premier choix: myrrhe franche, cinq cents sicles; cinnamone odorant, la moitié, soit deux cent cinquante; jonc aromatique, deux cent cinquante.

Le mot en gras, se lit « Mor-déror » et

connote Mordékhaï. Justement, ce mot concerne une herbe odoriférante, car Mordékhaï correspond à l'odorat, ce sens qui n'a pas été affecté par Hamane et qui reste intimement lié à la néchama. La perception des odeurs n'est pas altérée, elle est originelle, elle n'entre pas dans le mensonge. Ce qui explique pourquoi, Mordékhaï ne se prosterne pas devant Hamane, il n'est pas soumis au mal, au contraire, c'est lui qui le domine. Comment ? En maximisant le rapprochement avec Hachem, au point de supprimer le défaut humain, de se raffiner au point d'être comparable au seul sens sorti indemne de la faute d'Adam. C'est dans ces conditions que le mal ne peut plus nous atteindre

et disparaît de lui-même, à l'image d'Hamane contre lequel nous n'avons même pas eu à lever la main, il a disparu de lui-même par notre téchouva.

Yéhi ratsone que cette fête de Pourim qui approche soit pour nous symbole d'un retour au plus haut niveau de la sainteté et qu'à notre génération encore, le mal s'effondre pour laisser place à la gloire d'Hachem, *amen véamen*.

Chabbat Chalom.

Y.M. Charbit

**Pour offrir un feuillet pour l'élévation de l'âme
ou la réfova chéléma d'un proche, contactez-
nous à l'adresse mail :**

yamcheltorah@gmail.com



Association à but culturel, habilitée à
délivrer des reçus CERFA.

Retrouvez l'ensemble de nos contenus sur www.yamcheltorah.fr .
Pour recevoir le dvar torah toutes les semaines, inscrivez-vous à la newsletter.

Ce feuillet nécessite la guénizah. Ne pas porter durant chabbat !